

LES ÉLÈVES
DE 1HGGSP

MME
BENAOUDA

SCENE

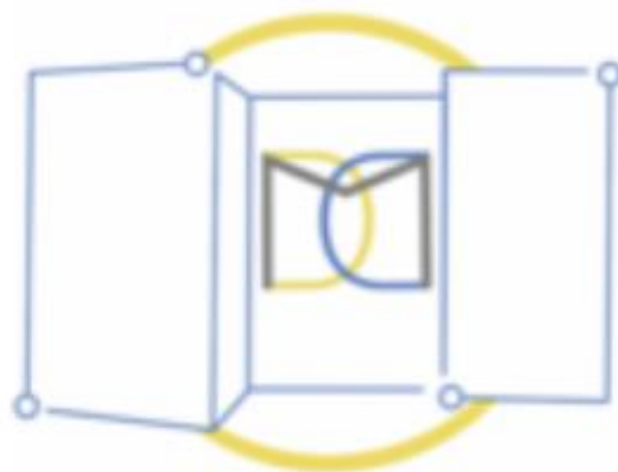
27

LIVRET DE RECOMMANDATIONS

TABLE RONDE

SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX ET LA FABRIQUE DE L'INFORMATION

Lycée Docteur
Charles Mérieux



Marwa Dahmane
&
Hélène Batsiachvili

28 MAI 2026

Constats et enjeux :

Grâce au travail mené en classe de spécialité et grâce à l'intervention de l'association Scène 27, nous relevons plusieurs constats concernant l'utilisation des réseaux sociaux en lien avec la fabrique de l'information.

D'abord, un impact sur le cerveau avec un effet de fracture sur la scolarité de l'élève et ses compétences cognitives, qui entraîne notamment une perte d'attention et une incapacité à se concentrer. Les réseaux sociaux peuvent donc avoir un impact nocif sur le cerveau.

En effet, on ne peut nier une perte d'attention et une incapacité à se concentrer, qui peuvent influencer négativement la scolarité des jeunes.

Ce constat est confirmé par le rapport officiel "Enfants et écrans" remis en 2024 à l'Elysée.

Les réseaux sociaux encouragent aussi le phénomène de la **fast life**. L'expression « **fast life** » désigne un mode de vie caractérisé par :

1. L'accélération permanente des activités,
2. L'immédiateté,
3. La recherche constante de stimulation,
4. La consommation rapide de contenus et d'informations

Les réseaux sociaux, en particulier TikTok, Instagram ou YouTube Shorts, participent fortement à cette logique à travers le **scroll infini** (*infinite scroll*).

Selon l'ARCOM, plus de **70 % des 18-24 ans** déclarent utiliser les réseaux sociaux pour s'informer. La télévision et la presse écrite sont en recul constant dans cette tranche d'âge. Le temps quotidien passé sur les réseaux dépasse souvent **2h à 3h par jour** chez les adolescents et jeunes adultes.

Chez les jeunes, les plateformes les plus utilisées pour accéder à l'actualité sont : TikTok, Instagram, YouTube et Snapchat.

Par ailleurs, nous sommes constamment submergés par l'information, on parle d'**infobésité**.

Ce mécanisme relève de ce que les chercheurs appellent l'**économie de l'attention** : les plateformes numériques cherchent à capter et monétiser le temps de cerveau disponible des utilisateurs.

Cette notion a été théorisée dès 1971 par le chercheur et économiste **Herbert Simon** : « *Une abondance d'information crée une pénurie d'attention.* »

Il est donc parfois difficile de comprendre et de décrypter les informations dans ce flux mais surtout de distinguer l'information de la fake news.

L'**information** est un fait vérifié et vérifiable porté à connaissance du public dans l'intérêt général. Elle répond à une démarche scientifique qui repose sur :

1. des sources identifiables,
2. des preuves,
3. une contextualisation,
4. une démarche critique

La **mésinformation** correspond à une information fausse ou inexacte diffusée sans volonté délibérée de tromper.

La **désinformation** désigne la diffusion volontaire et organisée d'informations fausses ou manipulées dans le but de tromper, influencer ou manipuler une opinion publique.

De plus, l'algorithme des réseaux sociaux peut entraîner un **effet de cadrage** qui empêche la confrontation des idées, qui ne sont donc pas remises en question ni confrontée. Pour lutter contre ces problèmes, il est primordial de développer l'esprit critique de chacun, et de prioriser l'autonomie intellectuelle des jeunes plutôt que la passivité.

La maîtrise des connaissances est donc fondamentale pour :

- Savoir décrypter les informations et constater la multiplication de la désinformation qui peut orienter nos opinions personnelles et politiques.
- Préserver l'esprit critique et l'autonomie intellectuelle des jeunes contre, ce qu'appelait Alexis de Tocqueville dans son ouvrage, *De la démocratie en Amérique* (1835) : la « tyrannie de la majorité ».

Par ailleurs, cette thématique relie celle de la préservation de la démocratie, dans un contexte où les réseaux sociaux :

- Accentuent la difficulté de distinguer le vrai du faux et où les discours politiques, ne s'assurent plus toujours de dire la vérité. Clément ViKtorovitch parle de « **logocratie** ».
- Encouragent au renfermement sur soi à une perte de la sociabilisation réelle. Alexis de Tocqueville alertait déjà sur ce point en distinguant l'**individualité** qui est essentielle pour exercer son pouvoir politique en tant que citoyen et l'**individualisme** qui enferme le citoyen dans sa vie en délaissant son rôle politique.

De plus, les médias numériques dont les réseaux sociaux, confortent la banalisation de la violence avec un effet recherché pour le **sensationnalisme** c'est-à-dire la mise en avant des informations violentes pour capter l'attention sans creuser les enjeux réels.

Enfin, selon le site France.info, 42% des 18-25 ans utilisent **l'intelligence artificielle**. Cela résulte de notre époque où les nouvelles générations grandissent entourés d'écrans et de réseaux sociaux. Le problème c'est que l'IA n'assure pas de dire la vérité et donc des informations vérifiées et vérifiables.

Solutions et propositions :

Pour lutter contre les impacts néfastes des réseaux sociaux, la Ville de Lyon peut jouer un rôle effectif et essentiel car il s'agit d'un représentant du pouvoir exécutif.

EDUCATION A L'INFORMATION

Rôle de la Ville de Lyon :

- Partager sur le compte officiel des lieux du savoir à Lyon comme les bibliothèques.
- Organiser des événements jeunes et professionnels comme celui auquel nous participons pour informer les jeunes de ces enjeux et écouter les solutions proposées par la jeunesse lyonnaise.
- Sensibiliser par des affiches publiques qui reprennent les constats et enjeux développés de façon ludique à destination des jeunes mais aussi de tous les Lyonnais.
- 1h à 2h d'éducation aux médias dès la primaire en mobilisant et proposant des intervenants

Rôle de l'éducation nationale :

- Proposer des cours obligatoires sur la fabrique de l'information, les différents médias traditionnels et numériques comme les réseaux sociaux.

IMPACT SUR LE CERVEAU :

- Sensibiliser et apprendre à utiliser l'IA en organisant des événements de proximité (dans les communes, parcs, grandes places).